

UREK stellt ihre Tätigkeit ein

Anfang April dieses Jahres hielt die «Überregionale Ethikkommission für Klinische Forschung» (UREK) im Wildt'schen Haus in Basel ihre letzte Sitzung ab. 1992 von der SAMW eingesetzt, hatte die UREK den Auftrag, die ethische Beurteilung von multizentrischen Forschungsuntersuchungen an Probanden und Patienten und von Einzelprojekten durchzuführen, sofern dafür keine lokalen ethischen Kommissionen zur Verfügung stünden. In den neun Jahren ihres Bestehens hat die UREK neben verschiedenen grossen Multizenterstudien vor allem auch Studien aus dem psychiatrischen, onkologischen, epidemiologischen, Rehabilitations- und Qualitätssicherungsbereich beurteilt, die alle spezielle Kenntnisse erfordern. Es kam auch vor, dass die UREK von einer kantonalen Ethikkommission gebeten wurde, bei politisch heiklen Projektvorhaben (z.B. Geistheilung) als unabhängige Beurteilungsinstanz zu fungieren oder in unklaren bzw. schwierigen Fällen eine Zweitmeinung («second opinion») abzugeben.

Im Juni 2000 publizierte die IKS eine neue Liste mit den von den Kantonen anerkannten Ethikkommissionen; darauf war die UREK nicht mehr aufgeführt. Als Folge davon ging die Zahl der Gesuche

stark zurück. Eine Anfrage an die Sanitätsdirektorenkonferenz, ob der Verzicht auf die Dienstleistung der UREK tatsächlich gewünscht werde, wurde dahingehend beantwortet, «dass angesichts der Einsetzung kantonaler oder regionaler Kommissionen für die Beurteilung von Forschungsvorhaben eine Weiterführung der Überregionalen Ethikkommission für klinische Forschung (UREK) der SAMW keinem echten Bedürfnis mehr entspricht». Die SAMW hat daraus die Konsequenzen gezogen und die UREK auf Anfang April 2001 aufgelöst. Im Rahmen einer kleinen Feier anlässlich der letzten Sitzung sprach der Präsident der SAMW, Prof. Werner Stauffacher, den zahlreich anwesenden Mitgliedern der UREK und insbesondere ihrem Präsidenten, Prof. Bruno Truniger aus Luzern, den Dank der Akademie für ihr grosses Engagement aus.

Das Generalsekretariat der SAMW wird die Unterlagen der UREK für die Dauer der nächsten 10 Jahre archivieren. Sollten einzelne Projektvorhaben in Zukunft aus irgendwelchen Gründen aktiviert werden, wird die SAMW die Studienverantwortlichen oder Sponsoren auf die neu zuständige kantonale oder regionale Ethikkommission verweisen und dieser die Unterlagen umgehend zustellen.

Dr. phil. Margrit Leuthold,
Generalsekretärin SAMW

La CES disparaît

Au début du mois d'avril de cette année, la «Commission d'éthique suprarégionale pour la recherche clinique (CES)» de l'ASSM s'est réunie pour la dernière fois à la maison Wildt à Bâle. Créée en 1992 par l'ASSM, la CES avait pour mission d'évaluer sur le plan éthique les recherches expérimentales multicentriques effectuées sur des volontaires et des patients, ainsi que les projets individuels, lorsqu'il n'y avait pas de commissions d'éthique locales pour y procéder. Au cours de ses neuf années d'existence, outre plusieurs grandes études, la CES s'est surtout penchée sur l'évaluation d'études portant sur la psychiatrie, l'oncologie, l'épidémiologie ainsi que le domaine de la rééducation et de l'assurance qualité, qui requéraient toutes des connaissances spécialisées. Il est également arrivé que la CES soit sollicitée par une commission d'éthique cantonale pour intervenir en sa qualité d'instance indépendante et fournir une évaluation sur des projets sensibles d'un point de vue politique (par exemple guérison d'esprit) ou dans des cas complexes, voire difficiles, pour donner une «seconde opinion».

En juin 2000, l'OICM publia une nouvelle liste des commissions d'éthique reconnues par les cantons; la CES n'y figurait plus. En conséquence, le

nombre de demandes subit une forte diminution. Lorsqu'on demanda à la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires si elle voulait réellement renoncer aux services de la CES, elle répondit que «au vu de la nomination de commissions cantonales ou régionales pour l'évaluation de projets de recherche, le maintien de la Commission d'éthique suprarégionale pour la recherche clinique (CES) de l'ASSM ne correspondait plus à un besoin réel». L'ASSM en a tiré les conséquences et a dissous la CES début avril 2001. Dans le cadre d'une petite cérémonie à l'occasion de la dernière séance, le président de l'ASSM, le Prof. Werner Stauffacher, remercia les nombreux membres présents de la CES et en particulier son président, M. le Prof. Bruno Truniger de Lucerne, au nom de l'Académie pour leur grand engagement.

Le secrétariat général de l'ASSM conservera les documents de la CES dans ses archives pendant 10 ans. Si pour des raisons quelconques certains projets devaient être remis à l'ordre du jour, l'ASSM orienterait les responsables des études ou les sponsors vers la nouvelle commission d'éthique compétente, cantonale ou régionale, et lui ferait parvenir immédiatement les documents nécessaires.

Dr phil. Margrit Leuthold,
secrétaire générale ASSM